

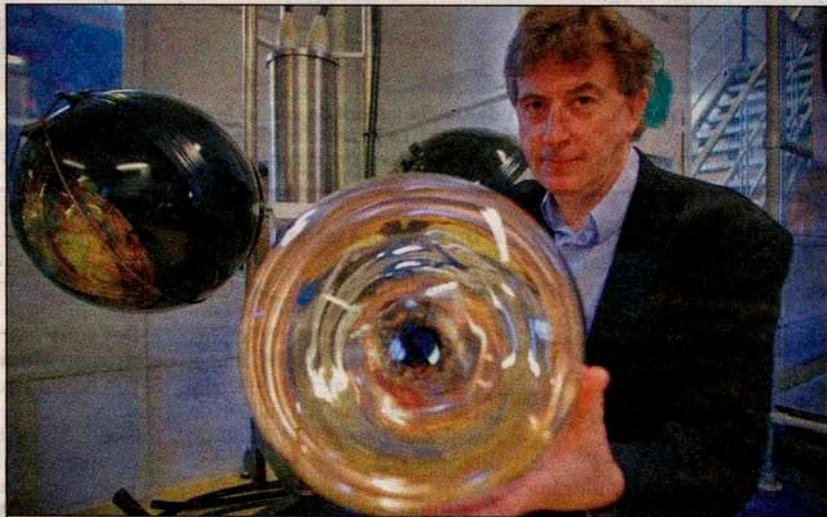
2 octobre 2008

6 Recherche : le rôle central de la mer

La recherche dans le Var, si elle ne sature pas tous les jours les publications internationales, dispose tout de même de solides projets et laboratoires.

■ Antares

Le projet Antares, fruit d'une collaboration entre plusieurs laboratoires européens (CNRS, CEA, Ifremer, université de Toulon...), ambitionne de détecter et d'étudier les neutrinos cosmiques en Méditerranée. Ces particules élémentaires interagissent faiblement avec la matière et peuvent ainsi parcourir de longues distances dans l'univers. Pour chasser les neutrinos, un télescope des abysses a été immergé au large de Porquerolles, dont les relevés sont étudiés par plus de 200 scientifiques de sept pays (France, Allemagne, Espagne, Italie, Pays-Bas, Roumanie, Russie). Antares devrait permettre de cartographier le ciel de l'hémisphère Sud.



John Carr chapeaute le projet Antares de « chasse aux neutrinos », pour lequel un télescope des abysses a été immergé au large de l'île de Porquerolles. (Photo D. Leriche)

■ Laboratoire Protée

Installé sur le campus de l'université de Toulon, ce laboratoire de recherche est l'un des spécialistes français de l'étude

des processus de transferts d'espèces chimiques dans l'environnement. Le labo toulonnais produit d'ailleurs des travaux très concrets, comme le suivi des rejets d'assainissements côtiers ou la réalisation d'un système de reconnaissance automatique des mouvements de navires dans les ports de plaisance.

■ Laboratoire des systèmes navals complexes

Basé, pour sa partie française, au sein de l'école d'ingénieurs ISITV (La Valette), ce laboratoire international affiche de grandes ambitions. Il a pour vocation initiale de se consacrer aux technologies sous-marines et, au-delà, d'aborder l'étude et la mise en œuvre de tous les systèmes navals (lancement stratégique des armes sous-marines, voire protection pétrolière offshore). Il s'agit du seul laboratoire reconnu « systèmes navals » de France, et l'un des rares en Europe et dans le monde.

■ Ifremer

Internationalement reconnu, le centre seynois de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer)

concentre son activité sur le développement et la maintenance des équipements sous-marins. De nombreux bathyscaphes ont ainsi été développés dans le Var.

Le centre seynois accueille également le laboratoire Environnement Ressources. Il développe deux projets européens, qui consistent en l'évaluation et la surveillance des pollutions chimiques en Méditerranée, à l'aide de moules qui filtrent certains composés (métaux lourds, dioxines, pesticides...) et dont la chair, une fois analysée, fournit des mesures de contamination.

■ Bassin First

Le bassin de génie océanique First, à La Seyne, a trouvé un second souffle après des débuts bien laborieux. Désormais exploitée par la société Océanide, spécialisée jusqu'alors dans le génie côtier, la cuve à houle devient peu à peu une référence, pour le test des éoliennes offshore notamment. La société Océanide y a également développé une forte activité d'ingénierie et de modélisation avec, par exemple, les études pour la digue flottante de Monaco.